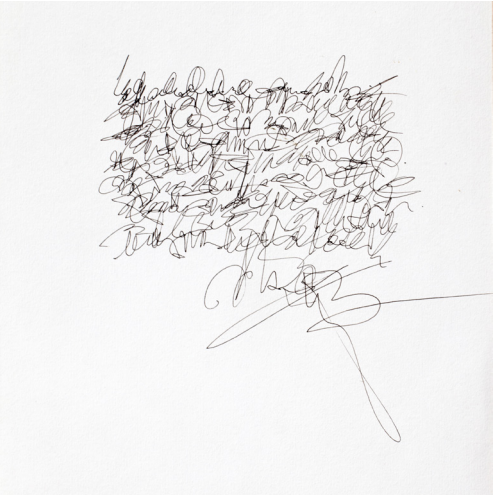
L A F R O N T I E R A

CORINNE RYMAN

SUIS-JE ASSEZ FÉROCE POUR VIVRE



GUILLAUME KRATTINGER

ARRÊTER LES VAGUES

Inauguration le 11 octobre 2018 de 18h à 22h

11 octobre – 11 novembre 2018

du mardi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous

La Frontiera

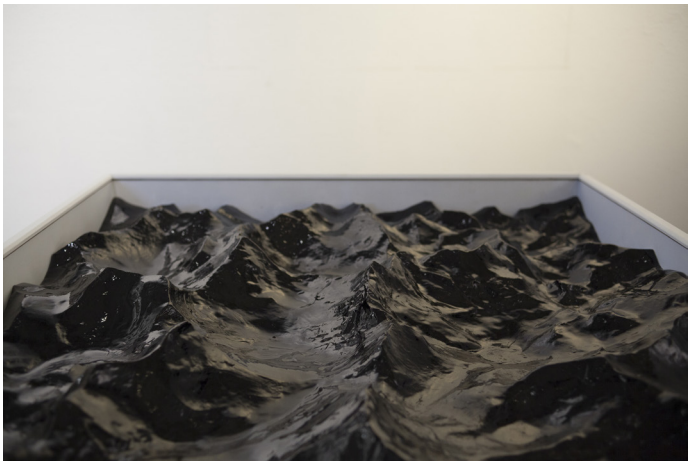
11, rue Jules Chaplain 75006 Paris

Contact Presse : FAVORI - Grégoire Marot - Nadia Banian nadia@favoriparis.com T +33 1 42 71 20 46

CORINNE RYMAN

"J'ai vu Corinne Ryman travailler à 20 ans.
J'ai vu les guerriers.
J'ai vu les déesses.
J'ai vu les monstres.
J'ai vu les poupées.
J'ai vu le petit peuple…
J'ai été envahi par cette humanité
Parallèle… A la Frontière
J'ai entendu les cris,
Les couacs…
Puis des résurrections
Et des damnations.
Elle n'a jamais abandonné.
Elle ne m'a jamais laissé sur le bas coté.
Enfin je vois des Ecritures
Plus obscures et plus belles que les hiéroglyphes…
Je vois venir la férocité tranquille d'un Rimbaud qui aurait pu murir.
Et puis je vois les masques, temples, les torsades de
Fil de fer.
Je vois du beau en depit de tout
Corinne Ryman est une alien qui nous délivre un
message à la mesure de notre humanité."
Pierre Cabannes

Contact Presse : FAVORI - Grégoire Marot - Nadia Banian nadia@favoriparis.com T +33 1 42 71 20 46



GUILLAUME KRATTINGER

ARRÊTER LES VAGUES

"Une croyance simple, au centre de mon travail, réside dans le fait que ce qui nous entoure renferme et laisse échapper des agencements de formes aux allures loquaces, des sculptures latentes, des signes. Tout se joue à cet instant, dans l'interprétation du monde, là où l'œil métamorphose le réel.

La photographie s'impose à moi comme le révélateur de ces faits, elle se veut la captation de ces instants ténus où les choses s'animent. Elle est l'acte poétique qui transforme, qui confère une importance à notre environnement.

Les lieux abandonnés, les périphéries, les déchets et la nature qui les colonisent sont des sujets qui jalonnent mon parcours, de Tchernobyl aux rivières polluées en passant par les carrières de marbre de Carrare, toujours la même obsession : celle d'un monde qui parle de son histoire, de ses balafres et de ses rejets. Tout un univers de matériaux, de traces, de textures qui constitue notre environnement s'élabore comme un vocabulaire nourrissant mon imaginaire.

Et lorsque le réel n'est pas suffisant, c'est par le biais de la sculpture que les lieux s'élaborent, tel des photographies latentes. Encore une fois l'acte poétique opère et c'est en repeignant le monde, en agissant sur lui que se créent mes sculptures. Il s'agit d'un langage de textures et de matières chargées de sens comme le charbon, le lait, le fer qui une fois mis en place évoque des paysages de l'esprit, fable ou rêve de notre monde.

Tous ces processus de nourriture et digestion, de transformation des matériaux, d'oxydation, de passage d'un état à un autre omniprésent me semblent être les reflets de notre organisation sociale et vivante absorbée par l'œil et façonné par l'imaginaire des mains.

C'est par un regard sur le monde, un regard qui traîne là où le commun ne va pas, que j'essaie de reconstituer les pièces d'un puzzle, de comprendre notre société avant de la passer au crible de la métamorphose.

C'est par cette voie que je tente de révéler ce qui se cache, est invisible : un souffle, un miroitement. Tentative de transcrire ce lien ténu entre visible et invisible, j'essaie de transmettre au spectateur une expérience sensible. Je me rapproche de l'expérience initiale de "l'épiphanie" qui génère ces images, celle qui me fait appuyer sur le déclencheur et isoler un court instant du monde."

Guillaume Krattinger

Contact Presse : FAVORI - Grégoire Marot - Nadia Banian nadia@favoriparis.com T +33 1 42 71 20 46

La Frontiera est un espace artistique où l'on entre au 11 rue Jules Chaplain, dans la rue, au niveau de la terre.
Son objectif est de devenir un point d'ancrage pour artistes ainsi qu'un lieu d'exposition et de création ouvert à un public curieux et actif dans son observation.
Pour les artistes, la Frontiera devient une attache tangible lorsque leurs créations, confrontées à celles de leurs pairs dans des expositions ou évènements collectifs, trouveront une résonance à laquelle ils ne s'attendaient pas. L'action de prévoir est à dépasser.
Pour le public, l'objectif est la provocation d'un regard différent, dénué des codes habituels de marché ou de mouvance.
Appréhender la créativité pure est la première mission donnée au spectateur, celle-ci étant remise à plat, en mettant côte à côte la production contemporaine, l'instinctif dessin d'enfant, ou l'acte de tisser un brocart selon des techniques millénaires. Ensuite, vient la réaction. Il faut la laisser venir. La mission du lieu sera donc d'échapper à cette division, chacun pouvant passer de l'autre côté de la frontière librement.
Grâce à une presse à gravure, un laboratoire photographique, une maison d'éditions de livres d'artistes, ainsi que la possibilité de proposer des ateliers, des conférences, des concerts, des lectures ou des expériences culinaires. La Frontiera deviendra, au fil du temps, un lieu de mouvement vers l'avant et de création libre.

CORINNE RYMAN
SUIS-JE ASSEZ FÉROCE POUR VIVRE

GUILLAUME KRATTINGER
ARRÊTER LES VAGUES

Inauguration le 11 octobre 2018 de 18h à 22h
11 octobre – 11 novembre 2018
du mardi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous

La Frontiera
11, rue jules chaplain 75006 Paris

Contact Presse : FAVORI - Grégoire Marot - Nadia Banian nadia@favoriparis.com T +33 1 42 71 20 46